



Serge Olama, membre actif du mouvement « 11 millions de citoyens » estime que le recteur de l'université de Yaoundé II veut simplement traîner dans la boue l'image de marque du désormais homme politique, Cabral Libii

En effet, ce proche de Cabral Libii n'a pas apprécié la sortie du Pr Minkoa She, qui dans un communiqué invitait clairement le jeune juriste, cadre contractuel d'administration, à regagner son poste de travail à l'université, faute de quoi il sera considéré comme démissionnaire.

Lire l'intégralité de sa réaction de Serge Olama, proche de Cabral Libii

Je reviens sur le communiqué du recteur de l'Université de Yaoundé II le Pr Adolphe Minkoa She au sujet de Cabral Libii (n'en déplaise à quelques défaitistes). Il est important de rappeler que le 23 octobre 2018 nous sommes rendus à 16 jours après l'élection présidentielle. Le Cameroun est donc en pleine période post électorale avec toute la fièvre que cela imposait.

Entre contentieux et publication des résultats de la présidentielle. Il me souvient aussi que c'est dans cette mouvance post électorale que notre quartier général sise à Nkolndongo lieu-dit carrefour iptec, fût pris d'assaut par les forces de l'ordre sous ordre des autorités administratives qui redoutaient une conférence de presse du candidat "malheureux" à l'élection présidentielle du 07 octobre 2018 en la personne de Cabral Libii. Ce rappel mémoire nous

indique clairement que Cabral ne pouvait pas être à son poste de travail le 23 octobre 2018 ou avant comme cela est mentionné dans le communiqué de monsieur le Recteur. Cette date est donc purement et simplement fantaisiste et suffit pour questionner la sincérité du communiqué de monsieur le Recteur.

Dans notre quête de la vérité de ce que l'on peut appeler l'affaire Cabral contre Minkoa She, il en ressort que depuis janvier 2019 Cabral Libii a été au campus de l'Université de Yaoundé II plusieurs fois. Aperçu de tous. Et reçu dans des bureaux, ce qui est d'ailleurs son travail depuis des lustres, c'est à dire vadrouiller de bureau en bureau ou tout simplement dans l'enceinte du campus pour des raisons que lui même avait données lors d'un de ses passages dans un média de la place.

Par ailleurs, nous constatons et ça je l'avais déjà relevé en d'autres circonstances que lorsqu'il s'agit de traîner dans la boue l'image de marque du désormais homme politique qu'il est, arrivé selon les résultats du conseil constitutionnel troisième à l'élection présidentielle ça il faut le rappeler, tout ce qui vient du gouvernement le Recteur ayant rang de secrétaire d'État, devient subitement crédible.

La parole du gouvernement devient donc pour l'occasion parole d'évangile. Les ennemis de son projet s'accrochent à tout ce qui peut le préjudicier. Ainsi, il ne serait plus le pion du régime Biya ? La cohérence !"
